Un élan de solidarité

Les Canadiens relèvent le défi de la sécheresse en Afrique

ES Canadiens et leur gouvernement sont profondément conscients des cruelles souffrances qui affligent des millions d'Africains. Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, et le ministre aux Relations extérieures, Mme Monique Vézina, se sont rendus en Ethiopie pour aller constater sur place ce qu'il fallait faire en face de la pire des sécheresses en Afrique. Le coordonateur canadien des secours d'urgence en Afrique, M. David Mac Donald, est aussi allé en Ethiopie, en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Soudan pour tenter de comprendre la situation au Sahel.

Nous publions ci-dessous des extraits de l'allocution de Madame Vézina à l'occasion de la conférence des Nations-Unies sur la situation critique en Afrique.

Le Canada est encouragé par le désir des Nations africaines de trouver elles-mêmes des solutions à la famine. Elles ont reconnu qu'elles étaient responsables au premier chef de leur propre développement et elles ont courageusement accepté de se charger de la lourde tâche de s'attaquer au désastre dans toute son ampleur. Nous félicitons l'Organisation de l'unité africaine pour avoir créé un Fonds spécial de secours d'urgence pour la sécheresse et la famine en Afrique. Nous nous réjouissons de l'adoption de la Déclaration sur l'Afrique au cours de la defnière Assemblée générale. Nous sommes encouragés par le réalisme manifesté lors de la récente réunion de la 41 me session du Conseil de ministres de l'OUA tenue à Addis-Abéba. Les dirigeants africains reconnaissent de plus en plus que les solutions à la famine doivent être perçues dans une perspective aussi bien à court qu'à long termes et que l'ajustement des politiques nationales inefficaces ou inappropriées est tout aussi nécessaire que la prestation d'une aide financière accrue.



L'honorable Monique Vézina.

En cette Année internationale de la Jeunesse, il vaut la peine de mentionner combien les jeunes ont contribué à secourir les victimes de la famine, en recueillant des fonds ou en encourageant l'enregistrement de disques pour venir en aide à ces gens. Le Canada croit que des efforts particuliers doivent être déployés pour encourager et favoriser cette généreuse offre d'assitance de la part des individus et des groupes. Il faut reconnaître que tous les gouvernements sont confrontés à des restrictions budgétaires et qu'ils ne peuvent tout faire. Le dynamisme du secteur privé et les contributions bénévoles des organisations non gouvernementales, des communautés, des groupes et des individus doivent être reconnus et mis à contribution.

J'aimerais maintenant dire quelques mots sur ce que le Canada a fait et entend faire. Je suis heureuse de pouvoir dire que le message que les Canadiers et leur gouvernement veulent faire passer est clair. Nous voulons vivre dans un monde communautaire dans lequel chacun se sent responsable de ses voisins. En novembre, notre gouvernement a pris l'initiative inhabituelle de nommer un Coordonnateur des secours à l'Afrique pour faciliter la mobilisation de l'aide offerte par les groupes, les individus et les communautés. Plus de 500 000 Canadiens de tous les âges, de toutes conditions sociales, des deux sexes et de toutes les régions du pays, y compris des membres des communautés de l'Arctique, ont montré leur préoccupation et leur compassion en donnant plus de 35 millions de dollars en secours à l'Afrique.

Le gouvernement a contribué un autre 65 millions aux secours d'urgence par le biais d'un Fonds spécial d'urgence. Ces contributions viennent s'ajouter aux 150 millions de dollars en aide alimentaire versés de diverses manières - aide bilatérale et multilatérale, et ONG - ainsi qu'aux 18 millions de dollars en aide humanitaire affectés à l'Afrique l'an dernier.

Le Canada reconnaît que la toute première priorité est de sauver des vies, mais croit aussi qu'il est essentiel de poursuivre et d'intensifier nos efforts pour un développement à long terme. La réponse canadienne à la crise africaine va continuer de tenir compte de ces deux préoccupations fondamentales.

Dans l'ensemble, donc, le Canada consacrera à l'Afrique au cours de l'année fiscale canadienne 1985-86 plus de 850 millions de dollars en secours d'urgence et en aide du développement. Ceci représente une contribution canadienne de plus de 30 dollars per capita.

Le Canada a également annoncé une contribution de 100 millions de dollars au fonds spécial de la Banque mondiale destiné à Afrique subsaharienne, lequel vise une réforme du cadre politique et institutionnel.

Lorsque des gens meurent de faim, aucun pays, aucune institution n'a le droit de se tenir à l'écart. Le Canada continuera de déployer des efforts concertés pour faire en sorte que l'Organisation des Nations-Unies relève le défi de plain-pied. Nous incitons tous à fournir leur plein appui à cette tâche.